

de M. l'Esleu de Vinolz (3). Dieu leur veuille départir ses graces et bénédiction.

\*  
\*\*

Le 12 dud. mois m'estant transporté à Montbrison, je fus prié d'aller voir M<sup>lle</sup> Livet, ma cousine, femme de M. Livet, lieutenant particulier du bailliage de Foretz, laquelle se trouve avoir été traitée au commencement de sa maladie par M. Torillon, médecin de Montbrison et en la continuation d'icelle par M. de la Clostre, médecin de Lyon, lequel parmy des discours que nous eumes ensemble, me donna à entendre que ledit sieur Torillon avoit grandement failly, en prescrivant à la malade quelques apozèmes purgatifs, qui furent suyvis d'une diarrhée, qui causa beaucoup de mal à la malade, laquelle estant atteinte d'une fièvre continue, maligne et estant desjà avancée dans icelle, n'avoit aucunement besoin de tels remèdes, qui en telle maladie sont grandement périlleux, comme l'expérience journalière nous fait voir. Je rencontra ma dite cousine en tel état, que dans douze heures après, à onze heures du soir, elle rendit l'esprit et laissa ses père et mère et son mari grandement affligés et tous ceux qui la connoissoient extrêmement estonnés de voir une jeune demoiselle de vingt-neuf à trente ans, en l'esté de son aage, parmy toutes sortes de délices et contentement ravie par une mort aultant inespérée que fâcheuse.

\*  
\*\*

*Nota* que le jour et feste de saint Benoist, 27 mars de l'année 1626, un sabmedi, environ les deux heures du matin, discrète personne, maître Pierre Boyer, mon père, lieutenant de Saint-Bonnet, rendit l'esprit à Dieu, après avoir esté assez longtemps travaillé d'une fâcheuse maladie, comme j'ai remarqué en mes observations médicinales. C'estoit la 59<sup>e</sup> année de son age. Sa maladie avoit esté longue et luy ayant donné le loisir pour se préparer à la mort, par une confession générale, laquelle fut suyvie de la réception du très auguste sacrement de l'autel

---

(3) Toussainte de Vinols, mariée à Guy de Châtelus, écuyer, était fille de Denis de Vinols, écuyer, seigneur d'Aboin et de Gaite, et de Claudine Domène.

(Note de l'edit.)